

„ nebre seul , tous les objets reprennent leur
 „ véritable couleur ; l'orgueil ne paroît plus
 „ qu'un mensonge ridicule ; l'avarice qu'une
 „ pitoyable fatigue ; la volupté qu'un poison
 „ mortel ; la beauté qu'un songe ; la santé n'est
 „ qu'un mot ; le monde , avec toute sa gloire ,
 „ n'est qu'une figure qui passe. Bientôt peut-
 „ être , à peine échappés de nos mains , on
 „ vous entendra , comme ces insensés dont
 „ parle l'Ecriture , vous écrier pleins de votre
 „ ivresse : *Dans ma course rapide , je surpas-*
 „ *serai le vol de l'aigle ; je placerai ma de-*
 „ *meure au milieu des astres ; je m'élèverai*
 „ *au-dessus de tout , & j'oserai défier les hom-*
 „ *mes de nuire à mon bonheur. . .* Voulez-
 „ vous savoir ce que vaut une pareille félicité ?
 „ Appelez la mort à votre conseil , envisagez
 „ sa pâleur , environnez-vous de ses ombres ,
 „ placez-vous dans votre cercueil , descendez
 „ dans votre tombeau ; voyez toutes les par-
 „ ties de vous-mêmes se décomposer , vos
 „ chairs tomber en lambeaux , tout votre être
 „ s'abîmer dans la corruption. Quelle fougueuse
 „ passion ne se glaceroit pas au milieu de ce
 „ froid de la mort ! Quel insensé ne s'arrache-
 „ roit pas à la plus affreuse séduction pour
 „ s'élancer dans les bras du Dieu de la vie ! . .
 „ Il est bon , il est donc salutaire le jugement
 „ de la mort. Elle éclaire quand on la con-
 „ sulte ; elle ne surprend que parce qu'on ne
 „ la consulte pas : *O mors , bonum est judi-*
 „ *cium tuum !* Eccl. 41. Disons sur-tout , il
 „ est nécessaire à votre âge , le jugement de
 „ la mort. Loin de nous , abandonnés à vous-
 „ mêmes , poursuivis de toutes parts par un
 „ monde trompeur , séduits presque malgré
 „ vous par la foule des mauvais exemples ,